

Ma petite minute résiliente : comment ne compter que sur soi !

écrit par Anne Lauwaert | 16 février 2023



Anne Lauwaert 12.II.23



Anne Lauwaert 12.II.23

Ma petite minute résiliente, pour employer le mot à la mode.

Après le covid et ses vaxxins, après les sanctions boomerang contre la Russie, la catastrophe du marché de l'électricité et les boulangers qui mettent la clé sous le paillasson: courage, résiliez, résiliez-vous...

C'est encore un mot qui nous vient de l'anglais. A l'origine il signifie un matériau qui résiste aux chocs et psychologiquement, un individu qui lui aussi résiste aux chocs de la vie...

Mais le verbe résilier existe vraiment et il signifie rompre un contrat. Ce sens nous convient dans le sens de rompre avec le contrat d'avant...

«Avant» nous avons confiance, «après» nous n'avons plus confiance ni dans nos gouvernants, ni dans nos médecins, ni dans nos enseignants... «Après» tout ce qu'ils nous ont fait supporter, tous ce qu'ils nous ont menti, tout ce qu'ils

continuent à nous faire et nous préparent... eh bien résilions, rompons le contrat d'avant car aujourd'hui il ne tient plus.

Avant de continuer à lire, écoutez ce que nous explique le Dr. Louis Fouché...

Parmi les conseils qu'il nous donne: se libérer en résiliant le contrat avec tous ces médias qui nous lavent le cerveau avec la propagande du système 24h/24... éteignez vos radios et télévisions... Reconquérir le silence qui va vous reposer, ce qui va stimuler votre système immunitaire et vous rendre plus résilients aux chocs des monstres microbiens qui sont en embuscade...

Essayez : vous éteignez tout ce qui fait du bruit et que se passe-t-il? Eh bien, vous commencez à penser par vous-même, avec votre tête...

Exemple:

«Oulala, quelle catastrophe, les boulangers mettent la clé sous le paillason et maintenant je mange quoi ?

-Ben, je vais au supermarché, acheter du pain industriel.

-Oui mais non, surtout pas, avec toutes les saloperies qu'ils y mettent, et maintenant aussi de la poudre d'insectes provenant de Chine...

-Poudre d'insectes: va-t-il y avoir des intolérances? des allergies? des effets secondaires? Et si dans leur poudre d'insectes ils nous refaisaient le coup du graphène et de la protéine spike? S'ils nous l'ont fait avec le vaxxin, pourquoi ne le feraient-ils pas avec la farine?

-Tu parles, depuis l'affaire covid, on est sur ses gardes.

-Non, pas de farine d'insectes... mais alors on fait quoi?

-L'augmentation du prix de l'électricité, on fait quoi? »

Informez-vous pour savoir quelles sont les périodes pendant lesquelles l'électricité est la moins chère. Ici c'est entre 22h et 06h et pendant les jours fériés. Eh bien, démarrez le lave vaisselle ou la lessiveuse à 22h, ne passez l'aspirateur et ne repassez que le samedi ou le dimanche. Etes-vous certains que vos habits soient tellement sales qu'il faille les laver à chaud? Ne suffit-il pas de les laver à l'eau froide? Et au lieu d'un adoucisseur, ne suffit-il pas de mettre du vinaigre dans l'eau de rinçage qui non seulement est un anticalcaire mais aussi un désinfectant...

Quand vous êtes en train de faire vos trucs en silence, profitez-en pour réfléchir à comment vous pourriez faire vos trucs **autrement** qu'avant.

Il fait froid. «Avant» on montait le chauffage, maintenant changez votre mode de vous habiller. La mode, faites-la vous-même. Au lieu d'escarpins avec bas-nylon qui vous glacent et vous garantissent la cystite, mettez des bas en laine avec des bottillons ou des Molières.

Résiliez les habitudes que vous aviez avec les supermarchés: n'y achetez plus de bas-nylon. Allez à la boutique de la laine, apprenez à tricoter, tricotez-vous des bas en vraie laine avec des motifs fantaisistes et soyez «in» d'une nouvelle façon... Au lieu des horribles pulls industriels de chez Machin, en fibre artificielle type «pile», tricotez-vous un petit gilet rigolo en mohair et soie, aux couleurs et à la qualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs et qui aurait des prix exorbitants.

Revenons-en à l'alimentation. Paysans, ne vous suicidez pas! On a besoin de vous! Commencez tout de suite à cultiver non pas pour l'exportation, ni pour les multinationales, mais pour que les gens puissent venir acheter directement chez

vous et vous payer au noir: à la guerre comme à la guerre!

Clients, changez votre demande. Ne dites plus «je veux des fraises et des tomates» en février. Allez chez votre paysan et demandez-lui «Monsieur Ferdinand, qu'est-ce que vous pouvez me proposer aujourd'hui?»

«Eh bien, des légumes de saison. Nous allons prendre une triandine et aller déterrer des salsifis, navets, poireaux, carottes, céleris, topinambours il y a même encore des bettes et de la salade de blé et toute la gamme des choux...»

Et voilà: on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a. C'est à nous de résilier nos contrats d'achats qui font les choux gras des multinationales. Les fraises en janvier? qu'ils les mangent eux-mêmes! Si nous ne les achetons plus ils finiront par ne plus en importer et en amont à ne plus en produire. Par contre notre paysan du coin arrêtera de se suicider et apprendra à nous préparer notre panier de légumes pour la semaine.

N'oubliez pas les haricots, lentilles, pois (chiches), noix, noisettes et huile d'olives. Connaissez-vous l'huile d'olive non filtrée et les Blondes de Saint Flour?

Le temps des énormes fermes qui produisent pour les multinationales est fini, il faut en revenir à la production locale pour la consommation locale.

Aussi dans le Tiers Monde: arrêtez de produire des bananes pour les multinationales qui ne vous payent pas. Arrêtez de produire des roses avec des poisons qui empoisonnent vos sols et vos cours d'eau pour que les Européens puissent offrir des roses bon marché à la Saint Valentin et le plus grand bonheur des multinationales. Produisez des aliments pour vous et redécouvrez ce que faisaient vos grands-parents.

Revenons-en à nos boulangers avec des machines énormes qui

consomment énormément d'électricité pour produire une variété énorme de pains...

Mais de quoi avons-nous besoin? Nous avons besoin de pain nourrissant... Nous n'avons pas besoin de pain à la farine blanche complètement dénaturée et vidée de ses substances nutritives. Nous n'avons pas besoin de pain qui est, comme on dit en flamand «water en wind» de l'eau et du vent...

On fait quoi et comment?

Eh bien, cela va vous surprendre: le paysan cultive du blé, il le moissonne et le porte au moulin qui le moud et cette farine complètement complète, le boulanger va l'acheter au moulin et il en fait du pain qui est du vrai pain. Basta les 36 sortes de pain qui ne sont même plus du pain. Nous avons besoin d'une seule sorte de pain qui soit un aliment complet. Ne gaspillez plus votre argent et votre santé avec brioches, gouters et encas des multinationales. Mangez une tartine de vrai pain avec du vrai beurre ou de la confiture que vous aurez faite avec les fruits que vous aurez acheté au marché quand ils étaient bon marché, ou que la fermière aura faite avec ses fruits. Ou bien une vraie tartine au miel non pas de Chine, mais de chez vous.

Si les multinationales nous fourguent des saloperies pleines de sucres, graisses, sel et d'additifs souvent toxiques, c'est parce que nous les achetons.

Résiliez vos contrats avec les multinationales, établissez des contrats avec nos paysans pour qu'ils ne se suicident plus et nous fournissent des aliments sains pour que nous soyons sains et n'ayons plus besoin des médicaments de l'industrie pharmaceutique qui nous fourgue des vaxxins.

Reste la question des fours à pain dont la consommation électrique n'est plus payable. On peut remplacer une énorme boulangerie à l'électricité qui fournit un quartier par de nombreuses petites boulangeries au bois qui fournissent les

environs. ... <https://fours-soupart.be>

Ben oui, ça suppose un changement radical de mentalité cela signifie résilier le contrat d'avant pour être résilient. Il vaut mieux le faire volontairement, de son propre gré, plutôt que d'attendre d'y être obligé.

Anne Lauwaert 13.II.23

Cf

Michel

Onfray

<https://lalettrepatriote.com/on-se-dirige-vers-une-3e-guerre-mondiale>